

[Texte]

indeed be demonstrated that the majority of the directors of that corporation, I believe, are U.S. citizens. I am not 100 per cent sure on that last point.

The Chairman: I have a supplementary. How does this compare with our...

Mr. Dinsdale: That was going to be my next question, although I was going to put it in slightly different terms. Our Canadian regulations are much more generous with respect to foreign capital.

Mr. Hunt: To some extent, yes. First of all, they do not apply during the permit stage. As I mentioned, they do not have that stage in Alaska, which is what we are talking about. In the lease stage, which is the comparable stage, if it is an individual the holder of a lease must be a Canadian citizen, so it is exactly the same there. If it is a corporation it must be a Canadian corporation, so it is exactly the same there as well. However, I think it might be fair to say that the requirements regarding the control of the corporation are not quite the same. If it is a private corporation it must be held by Canadian citizens to the extent of at least 51 per cent. If it is a public corporation the only requirement is that it be listed on a Canadian stock exchange. One further technical difference is where a wholly-owned subsidiary is involved it must also be a Canadian corporation, but if its parent is listed on the Canadian stock exchange this allows qualification.

Mr. Dinsdale: Could the witness say, Mr.

• 1110

Chairman, if there is any feeling that the Canadian regulations have been a deterrent to American or other foreign investment in mineral exploration and development, and particularly with respect to the current interest in involving French capital in the high Arctic.

Mr. Hunt: It is always very difficult, Mr. Chairman, to demonstrate a negative. In other words, there may have been some companies particularly, I think, rather than individuals in this case that have been discouraged from entering the Northern oil play because they felt they could not comply with what I might call the Canadian participation requirements. Of course, no one is going to really come forward and tell us this. That may have been one minor factor in some cases out of many. The economic assessment up until today may have been far more important than any Canadian participation requirement.

[Interprétation]

de ses directeurs sont des citoyens américains. Mais, je n'en suis pas sûr.

Le président: J'ai une question supplémentaire. Comment se compare ce règlement avec notre...

M. Dinsdale: J'étais pour le demander de façon différente. Le règlement canadien est-il beaucoup plus généreux par rapport aux investissements étrangers?

M. Hunt: Dans une certaine mesure, oui. Premièrement, il ne s'applique pas au stade du permis, qui n'existe pas en Alaska. Au stade de la concession, qui est le stade comparable, si le requérant est un particulier, il doit être un citoyen canadien, ce qui est la même chose qu'aux États-Unis. Dans le cas d'une société, ce doit être une société canadienne; c'est encore la même chose. Il est juste de dire que les exigences concernant le contrôle de la société ne sont pas tout à fait les mêmes. Dans le cas d'une société privée, elle doit appartenir à des Canadiens dans une proportion d'au moins 51 p. 100. Dans le cas d'une société publique, la seule exigence est qu'elle figure à la Bourse. Une autre différence d'ordre technique veut que s'il y a une filiale, elle soit aussi canadienne. Mais si la maison mère figure à la Bourse, les conditions sont remplies.

M. Dinsdale: L'un des témoins me dira-t-il, monsieur le président, si l'on croit que le règlement canadien a découragé les investissements américains et étrangers dans l'exploration et la mise en valeur minières et surtout l'intérêt actuel des investisseurs français dans les îles de l'Arctique?

M. Hunt: Il est toujours très difficile, monsieur le président, de mettre en évidence quelque chose de négatif. Autrement dit, il y a peut-être certaines sociétés, je pense, plutôt que des particuliers qu'on a découragées à entrer dans le marché pétrolière du Grand-Nord parce qu'ils croyaient qu'ils ne pourraient pas se conformer à ce qu'on pourrait appeler les conditions canadiennes de la participation. Bien sûr, personne ne viendra nous le dire, cela a pu être un élément d'importance secondaire dans certains cas. Les facteurs économiques peuvent avoir été jusqu'à maintenant, beaucoup plus importants que les conditions de participation canadienne.